

ma, et de quatre jours de navigation le trajet d'Europe en Chine par l'ouest.

Le *chemin de fer pan-américain*, créé par un syndicat de railways et commencé il y a une vingtaine d'années, est formé d'autant de tronçons qu'il traversera de pays, de New-York à Buenos-Aires, par le Mexique, l'Amérique centrale et les Etats andins, soit une longueur de 17.000 km. dont 11.000 sont déjà en exploitation. Il est à présumer que rarement un même voyageur aura intérêt à faire tout ce trajet et que jamais aucune marchandise lourde ne suivra toute cette voie terrestre, bien plus coûteuse que la voie de mer; mais il s'établira un trafic local entre les divers pays traversés.

L'AMÉRIQUE CENTRALE a presque chaque année sa petite guerre. Après le GUATÉMALA, dont le président vient d'être assassiné, c'est le NICARAGUA qui, pour délimitation de frontières, a lutté, en 1907, contre le HONDURAS et le SALVADOR. Ceux-ci ont été battus. Grâce à la médiation de Roosevelt et de Porfirio-Diaz (président du Mexique), cette lutte est terminée, mais pour faire place à une autre, entre les ci-devant coalisés Honduras et Salvador. Bref, ce sont toujours querelles de voisinage ou de personnalités, et l'esprit révolutionnaire de gens qui jouissent d'une vie trop facile sous leur heureux climat.

Roosevelt est allé visiter PANAMA, en vue de fortifier l'isthme et son canal. Celui-ci a déjà coûté aux Etats-Unis plus de 400 millions de francs de travaux, outre les 200 millions versés à l'ancienne Compagnie française et les 50 millions d'indemnités à la république de Panama. Six ou huit ans seront nécessaires pour achever ce canal, qui sera avec ou sans écluses, selon la décision à prendre plus tard, sans doute.

ANTILLES. — Que devient l'autonomie de l'île CUBA, qui, par suite d'une révolution l'an dernier, s'est vue imposer une occupation par les troupes américaines? La paix est rétablie, mais les troupes ne s'en vont pas, et d'après M. Taft, gouverneur intérimaire, elles ne s'en iront pas avant dix-huit mois.

En janvier 1907, l'importante île Jamaïque a subi un tremblement de terre qui a renversé de fond en comble la capitale, *Kingston*, la « ville de la Reine », cité opulente et manufacturière de 50.000 âmes, sur la côte sud de l'île. Le désastre res-